

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les élus,

Notre déclaration aurait pu faire l'objet d'un bilan des actions réalisées dans cette mandature qui se termine, et finalement je souhaitais plutôt partager avec vous un étonnement.

En prenant mes fonctions, je m'attendais à des désaccords : ils sont normaux, et même sains. Je ne m'attendais pas, en revanche, à être aussi surpris par nos propres comportements.

Surpris par les guéguerres entre organisations syndicales, qui prennent parfois plus de place que les sujets pour lesquels les salariés nous ont élus.

Surpris par le manque d'exemplarité. Nous exigeons de la Direction, et cela à juste titre, de la rigueur, de la transparence, du respect des engagements et des délais. Mais nous appliquons-nous toujours ce même niveau d'exigence ? Est-ce cohérent de demander aux autres ce que nous ne nous sommes pas en mesure de nous imposer à nous-mêmes.

Surpris, enfin, de voir des idées reprises sans que leur origine soit reconnue, et la couverture tirée à soi quand la proposition venait d'ailleurs. Une bonne idée ne perd rien à être attribuée à son auteur. Et les salariés, eux, se moquent de savoir qui l'a eue en premier : ils veulent qu'elle aboutisse.

En nous observant, une image m'est venue : celle de l'adolescence. Notre instance a l'énergie de cet âge, sa fougue, sa soif de justice, son envie de changer les choses. C'est une vraie force. Mais elle en a aussi les travers :

- le besoin de s'affirmer contre l'autre plutôt qu'avec lui,
- la susceptibilité, la rivalité, le « c'est moi qui l'ai dit le premier »,
- et cette facilité à exiger des autres ce que l'on ne s'applique pas.

Je le dis sans donner de leçon, et sans nous exclure du constat : la **CFE-CGC** prend sa part de cet examen de conscience.

Mais l'adolescence a une vertu : elle est un passage, pas une destination. Nous avons 4 années devant nous. Quatre années pour traverser cette crise et en sortir grandis. Quatre années pour faire de cette énergie une force collective plutôt qu'une somme de rivalités.

Je forme le vœu que notre instance devienne adulte : capable de désaccords sans querelles, d'exigence envers la Direction comme envers elle-même, et de reconnaître le mérite là où il se trouve.

Les salariés que nous représentons méritent un dialogue social adulte et constructif.

La **CFE-CGC** y est prête, et y prendra toute sa part.

Je vous remercie.

Compte-rendu
en ligne

Document
non disponible
en ligne

Réconcilions performance et bien-être au travail

Vos élu(e)s et représentant(e)s syndicaux au CSE-C

Véronique BACHELET	Anne-Cécile DESCHAMPS	José BAPTISTA	Damien CODRON
Christophe COMBE	Laurent GOSSELIN (RS)	Nicola LALLEMAND	Samuel MOINAUX (RS)
Nicolas PANESI	Olivier TEISSEIRE		

J'adhère

